

CORO-BLATTEL 21

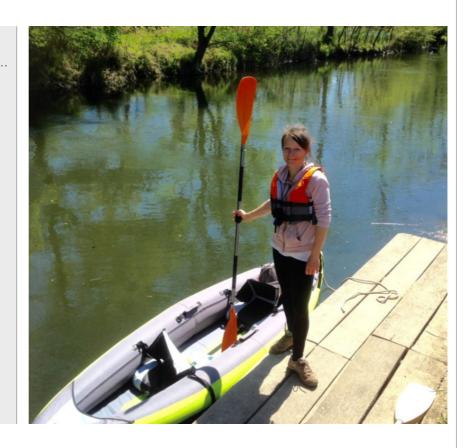
Au Fil de l'Ill

Nos amis du Sundgau et du Ried, nous ont concocté un nouveau

CORO-BLATTEL.

Le 21 ième depuis avril 2020, certes, on n'est pas dans nos activités traditionnelles, mais peu importe, cela permet de se retrouver en toute convivialité...

Merci à Béatrice, Olivia et Sébastien



Au fil de l'Ill

Encore un nouveau confinement et des restrictions de déplacements suite à la crise sanitaire : fermeture de la salle d'escalade, pas de falaise à moins de 10 km de chez moi... le manque de sport commence à se faire ressentir ! Alors je m'équipe d'un canoé et je pars à la découverte des rivières dans mon secteur.

Mais quelle est donc cette rivière qui me permet de traverser le Ried à travers forêts, prés et villages ?

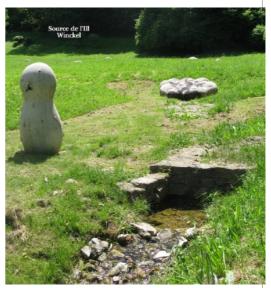
Pour trouver la réponse je pars à Winkel (au fin fond du Sundgau) pays de mes racines.

Arrivée au pied du Glaserberg, au lieu-dit Illensprung, à 600 m d'altitude, c'est là qu'apparaît le premier filet de la rivière recherchée : l'Ill.

Là je trouve un joli parc naturel aménagé artistiquement. La rondeur des sculptures représente les collines sundgauviennes, mais l'artiste évoque également la féminité, souvent associée aux sources dans l'art populaire. Les gros « galets » symbolisent des gouttes d'eau qui, comme autant de résurgences, rappellent que la naissance d'une rivière est toujours diffuse surtout dans un terrain karstique.

Ce ruisselet s'écoule doucement à travers le village de Winkel avant de se perdre à nouveau dans les sols calcaires du vallon.

C'est à la résurgence près de l'entrée de **Ligsdorf** que l'Ill naissante trace son lit dans le paysage sundgauvien.



Pour suivre l'Ill au fil de l'eau je fabrique un petit bateau de papier. Je le pose délicatement sur l'eau et lui donne rendez-vous à Sélestat.



L'Ill engage sa course à travers un pays de collines verdoyantes, d'étangs et de villages aux belles maisons à colombages.

Au 19^e siècle, de nombreux moulins étaient en activité le long de ce cours d'eau : moulins à farine, huileries, foulons à chanvre, scieries.





Ancienne vanne de dérivation sur l'Ill pour le moulin d'Oltingue

Quelques kilomètres plus loin le ruisseau aborde Altkirch, capitale du Sundgau, petite ville fondée sur un promontoire commandant la vallée de l'Ill.

Les noms de quelques villages trouvent leur origine dans la rivière l'Ill : Illtal, Illfurth, Illzach.

Puis dans **l'agglomération mulhousienne**, le cours d'eau a depuis longtemps été dévié et canalisé pour épargner le centre historique des inondations. Le long des berges aménagées, les promeneurs, joggers, cyclistes saluent ma petite embarcation de papier dans un environnement préservé et calme.

À partir d'**Ensisheim**, l'Ill passe sous l'autoroute A 35 et suit son cours dans la plaine céréalière alsacienne.

L'Ill grossit avec les pluies du printemps. Cet affluent du Rhin gonfle et parfois sort de son lit avec l'apport des rivières venant des différentes vallées sundgauviennes et vosgiennes : la Largue, la Doller, la Lauch, la Thur, la Fecht... et ses effets se font sentir jusque dans le Ried en inondant de nombreuses prairies, entrainant parfois la fermeture de certaines routes.

Mon petit origami contourne Colmar par l'Est pour arriver à Illhaeusern. Il ne s'arrête pas le long des jardins de l'Auberge de l'Ill car je l'attends à Sélestat. Les rives de cet ancien village

de pêcheurs lui confèrent un caractère romantique. Au Moyen-Âge, les bateliers transportaient du vin et des céréales vers Strasbourg. Les maraîchers utilisaient des barques à fond plat.

Voici que mon petit bateau arrive à Sélestat. Je l'attends à l'embarcadère quai Albrecht, juste en face de la salle d'escalade. Mon aventure peut commencer.

Tiens tiens ! 2 enfants font du stop. Bon je les embarque et nous tentons l'aventure à 3.



Départ du sentier pieds nus - Muttersholz

Nous passons devant la médiathèque intercommunale de Sélestat et espérons

avoir quelques rapides à traverser au niveau de la zone d'entrainement du CAKCIS. Malheureusement il a tellement plu ces derniers jours que l'eau recouvre complètement les obstacles.

Nous filons tout droit et tentons quand même de slalomer entre les portes avant de longer les berges de l'Ill et d'arriver aux Tanzmatten. Quelques rares promeneurs nous observent avec un sourire au coin de l'oeil



Nous longeons la forêt de l'Illwald. Là nous entrons dans un tunnel de verdure, un havre de paix. Nous sommes dans le Ried. Seul le clapotis de l'eau contre ma pagaie trouble ce doux silence.



Le saule pleureur vient lécher la surface de l'eau.

Des prés, des joncs et des arbrisseaux bordent le cours d'eau, et ainsi, protègent les rives de l'érosion et permettent une grande biodiversité de la faune et flore. Nous croisons ça et là un

canard colvert, un héron à l'affût ou un ragondin ; une colonie de cygnes prend son envol en nous voyant. Ils nous offrent un beau ballet. Il ne manque que la musique de Tchaïkovski pour





Nous naviguons paisiblement jusqu'à Rathsamhausen. Un peu plus loin le castor a laissé de nombreuses traces le long des berges et des arbres sectionnés en crayon.

Nous approchons du barrage de Muttersholtz.

Quelques remous nous balancent, mais pas la peine de débarquer ; il y a tellement d'eau que le barrage est ouvert. Nous décidons de le franchir avant de faire une petite pause pour aller voir la centrale hydroélectrique de Muttersholtz et la passe à poissons.





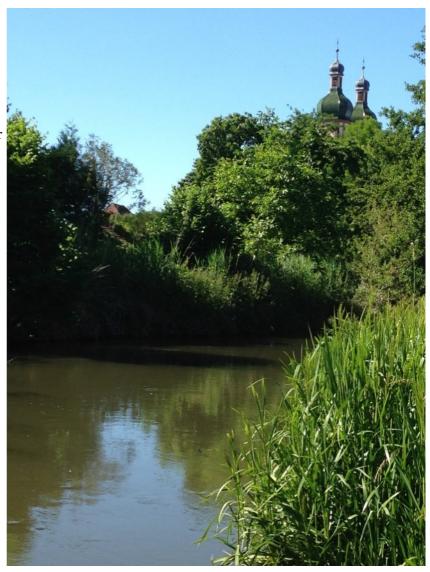
Nous poursuivons ensuite notre périple jusqu'à Ehnwihr où quelques barques à fond plat sont amarrées au bord de l'eau.



les cygnes et les canards ont préparés leurs nids et les batraciens coassent à tue-tête



Plus loin, il ne faut pas oublier de bifurquer à droite pour quitter l'Ill et s'engouffrer dans la forêt parcourue par le Muehlbach, pour arriver à bon port, au débarcadère d'Ebersmunster, juste à l'arrière du restaurant aux 2 clés. C'est ici que s'arrête notre circuit.



L'Ill quant à elle poursuit sa route jusqu'à Strasbourg.

Texte Béatrice et Olivia LATSCHA Mai 2021 Photos Béatrice et Sébastien